

MÉLANIE GONOD

LE CHANT DU
TOURNESOL

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042538828

Dépôt légal : septembre 2026

1

Telma

Nous nous sommes bien amusés lors de notre sortie entre filles, je ne suis pas revenue avec un homme, mais avec un tatouage.

Je l'ai fait faire sur le dessus du poignet droit, c'est un cœur noir avec en dessous une virgule ce qui signifie « L'amour, et cetera ».

Après avoir passé le dimanche à récupérer de la soirée de la veille, je me rends au bureau lundi matin comme chaque jour.

Je rejoins Sylvain dans notre bureau, il est déjà installé.

Lorsque je m'installe à mon bureau, il voit que j'ai du film alimentaire autour du poignet :

— Telma ?

— Hum !

— Ton poignet !

— Ah oui ! Je me suis lâchée !

— Tu t'es lâchée ! me demande-t-il.

Je défais fièrement le film et lui dévoile mon tatouage.

— Super sexy ! Tu en as d'autres ?

— Non, c'est mon premier, avant j'étais vierge !

Il me sourit, amusé.

Merde, j'ai vraiment dit ça ?

— C'est super sensuel. Tu l'avais bien caché lors de ta dernière visite. Je ne l'ai pas vu. J'aime vraiment beaucoup et je pense qu'un tatouage de cette taille et de ce style t'irait parfaitement sur le bas-ventre à la limite du maillot de bain.

Je souris.

— Pourquoi pas, ça peut être une idée pour le prochain tatouage.

Je dépose la photo du tournesol que j'ai pris en photo la dernière fois et que j'ai fait encadrer sur mon bureau.

Il vivra à jamais celui-là maintenant que tous ses confrères ont disparu.

Je me sens différente avec ce tatouage, c'est comme un début de côté rebelle qui est en train de naître en moi.

Je remets le film alimentaire, mais mon regard ne cesse de se poser sur mon poignet tout au long de la journée.

Je reçois un SMS de Bridget qui me demande de la rappeler quand je serai disponible.

Cette semaine nous n'avons pas de déplacement, il faut dire que nous acceptons des projets de plus grande envergure ce qui nécessite moins de déplacements mais plus de travail en amont afin de pouvoir présenter de manière simple et concise l'évolution de la réalisation des demandes de nos clients.

Je ne réponds pas tout de suite au SMS de Bridget mais elle me téléphone.

Je réponds :

— Salut Bi, comment vas-tu ?

Je la sens très enthousiaste, elle me répond :

— Telma, je suis amoureuse. Et j'ai envie de le partager avec toi.

Voilà deux semaines qu'ils sortent ensemble mais il n'y a que moi qui le sais.

Je regarde Sylvain et lui réponds :

— Je vois et je te rappelle.

Sylvain me regarde interrogatif en se demandant de quoi je peux bien parler.

Je raccroche avec Bridget.

Je remarque que c'est la première fois que je la vois comme ça, d'habitude elle parle souvent des hommes comme des plaisirs ponctuels et éphémères, mais là elle vient de me dire qu'elle est amoureuse, comme quoi tout le monde peut changer d'avis.

Sylvain me demande :

— Tout va bien bébé ?

Hum, il m'a appelée bébé.

Je suis assez surprise par le surnom qu'il me donne.

J'adore ça !

Je fonds littéralement quand il m'appelle comme ça.

Je ne réponds pas tout de suite, et je lui demande de me poser la question.

Il répète :

— Tout va bien Telma ?

Soit c'est mon audition qui me joue des tours, soit c'est lui qui s'est rendu compte que sa langue avait fourché, et il a corrigé sa question.

Je fais comme si de rien n'était :

— Bridget voudrait nous inviter toi et moi à dîner avec elle et Richard.

Il lève les sourcils et me dit :

— Avec Richard ?

Je réponds :

— Oui, avec Richard, ils sont ensemble !

D'un air surpris il me dit :

— Celle-ci je ne l'ai pas vue venir, ça fait longtemps qu'ils sortent ensemble ?

Je souris et lui réponds :

— Depuis la soirée piscine chez ton frère !

— OK, je comprends mieux. Prince m'a dit que sa femme de ménage avait trouvé des capotes dans une des chambres.

— Tu comprends quoi ! lui demandai-je.

— J'ai entendu la porte de la chambre où dormait Richard s'ouvrir plusieurs fois et quand je me suis levé pour pisser, il sortait de la salle de bain.

Il hoche la tête en souriant.

— L'invitation est prévue pour vendredi soir, tu serais d'accord pour m'accompagner à ce dîner, car nous sommes invités tous les deux.

Spontanément il me répond :

— Avec grand plaisir, je pense qu'on peut passer une bonne soirée. Tu préfères que je passe te prendre chez toi, ou tu préfères te préparer ici et qu'on parte direct du bureau ?

C'est incroyable comme dans sa bouche, chaque expression peut avoir un double sens.

Je lui réponds :

— C'est comme ça t'arrange, moi, je m'adapte.

Il me dit :

— Dans ce cas, vu que nous serons ici toute la journée, viens dès le matin avec tout ce dont tu as besoin pour te préparer pour la soirée, nous partirons d'ici ce sera plus pratique.

J'acquiesce.

Nous n'avons pas eu beaucoup de temps libre cette semaine, nous travaillons énormément sur le projet du Russe qui devenait de plus en plus exigeant, mais nous ne comptons pas nos heures, car plus le russe était exigeant et plus ce projet allait nous rapporter de l'argent.

Nous n'avons pas vu les jours s'écouler et déjà nous étions vendredi.

Comme prévu le matin je suis partie avec un sac qui contenait ma tenue du soir.

Ce jour-là nous avons décidé de terminer notre journée de travail à 18 h car nous avons rendez-vous à 19 h 30 au restaurant pour rejoindre le couple d'amoureux.

Sylvain avait décidé de se préparer avant moi afin de pouvoir me laisser plus de temps pour pouvoir m'apprêter.

Je restais fidèle à mes escarpins, je crois que c'est la paire de chaussures dont je ne pourrai jamais me passer, il me donne confiance en moi, ils me grandissent, et j'adore l'allure qu'à une femme en marchant avec des escarpins.

Je les trouve félines et guerrières et j'ose naïvement espérer que je leur ressemble.

Mon choix s'est arrêté sur un corset lacé sur le devant, qui me fait un décolleté d'enfer, je l'ai choisi bleu nuit, je l'ai accompagné d'un soutien-gorge sans bretelles, et en bas j'ai décidé de mettre une jupe longue, droite, avec une échancrure qui part du bas jusqu'au milieu de la cuisse du côté gauche.

J'avais déjà essayé cette tenue la veille, et en me regardant dans le miroir de ma chambre, je me sentais bien.

Lorsque je suis sortie de la salle de bain, Sylvain m'a regardé de haut en bas, et a lâché un :

— Waouh ! Tu ferais bander un mort !

Je crois que je lui plais.

Il ajoute :

— Mais, tous les serveurs vont te courir après dans cette tenue, tu es extraordinairement irrésistible !

Je le remercie avec un grand sourire.

Dans la voiture, je remarque Sylvain qui ne peut s'empêcher de poser son regard sur l'échancrure de ma jupe, je fais comme si je n'avais pas vu, je sens qu'il veut poser sa main sur ma cuisse comme il le fait très souvent, mais au moment de passer sa vitesse, sa main marque un temps d'arrêt et retourne sur le volant.

Je le sens troublé, intérieurement je suis très satisfaite car je me sens désirable.

Lorsque nous arrivons sur le parking du restaurant, je n'aperçois pas la voiture de Bridget j'en déduis qu'elle est venue avec la voiture de Richard.

Nous arrivons à trouver une place juste devant l'entrée.

Fidèle à lui-même, Sylvain fait le tour de la voiture, m'ouvre la porte en me tendant la main pour m'aider à descendre.

À peine nous passons la porte d'entrée du restaurant, que je vois Bridget à l'autre bout de la salle se lever et me faire des grands signes pour m'indiquer où ils sont assis.

Bridget me prend dans ses bras et me sert très fort, en me glissant dans l'oreille :

Je suis tellement heureuse que tu sois là.

Les hommes se serrent une poignée de main énergique, et nous prenons tous place autour de la table.

Sylvain est assis à côté de moi, sur ma gauche, Bridget et Richard sont en face de nous.

Un serveur vient prendre notre commande pour savoir si nous souhaitons boire un apéro avant le dîner, Richard commande une bouteille de champagne.

Les hommes commencent à discuter entre eux, et Bridget me raconte toutes les émotions qu'elle ressent, depuis qu'elle sort avec Richard, elle me dit qu'elle se sent vraiment différente, mise en valeur, respectée, qu'il est vraiment très intéressant, et que même s'il était très

bavard dans le domaine professionnel, il l'est toujours autant dans le domaine personnel mais qu'il a beaucoup de connaissances et qu'elle apprend beaucoup de choses à ses côtés.

Elle ne manque pas de me repréciser que dans l'intimité c'est un dieu du sexe, et qu'elle n'a jamais ressenti tout ça auparavant.

Je suis très heureuse pour elle, ça me fait vraiment plaisir sincèrement, mais si je dois être franche avec moi-même, j'aimerais beaucoup ressentir ce qu'elle ressent.

Bridget et Richard ne cessent de se toucher les mains et de s'embrasser devant Sylvain et moi ce qui excite beaucoup Sylvain.

Il joue beaucoup avec son piercing entre deux paroles, je sens qu'il n'est pas dans son état normal.

Sa respiration s'accélère.

En fait, je pense que Sylvain n'ose pas me dire qu'il a envie de me faire, ce que Richard et Bridget sont en train de se faire mutuellement.

C'est-à-dire : des câlins.

Il pose discrètement sa main sur ma cuisse et commence des va-et-vient.

Je sens sa peau contre ma peau, c'est une explosion de douceur intense.

Je commence à sentir l'excitation monter en moi.

Je joue avec le Tiki qu'il m'a offert afin d'essayer de détourner mon attention.

Je n'y parviens pas.

Je prétexte l'envie d'aller aux toilettes.

Je me lève et j'y vais.

Sylvain me rejoint avant que j'aie pu rentrer dans la pièce des dames, il m'attrape le bras pour m'attirer vers lui.

Dans un souffle il me demande :

— Tout va bien ? Tu es sûre ?

Je lui réponds :

— Oui, pourquoi ça n'irait pas ?

Il insiste :

— Tu n'as vraiment rien d'autre à me dire ? Telma.

Bordel, si j'ai des tonnes de choses à te dire mais je ne pense pas que ce soit une bonne idée.

Je fais mine de réfléchir et lui réponds :

— Sylvain.

Non, je n'ai rien d'autre à dire.

Il accepte ma réponse :

— Très bien, je ne t'embête pas plus à tout à l'heure, à table.

Merde, j'ai été peut-être un peu brute dans ma réponse.

Mais je ne pouvais pas lui lire ce qui m'animait, ce n'est ni le moment ni le lieu.

Il lâche mon bras et s'éloigne dans la salle du restaurant.

Je ne voulais pas lui dire que le couple que forment Richard et Bridget me donne envie.

Pour quoi faire ?

Pourtant, je sens que notre relation à tous les deux s'est de plus en plus renforcée, ça fait 9 mois qu'on travaille ensemble, et on arrive pratiquement tout le temps à se parler juste en se regardant, nous n'avons pas besoin de dire un mot.

Nous sommes extrêmement complices.

Mais est-ce que je me fais des idées ? Est-ce qu'il m'attire parce que je suis seule dans ma vie sentimentale et que le fait qu'il soit irrésistible me provoque le besoin de combler ce vide ?

Est-ce que je l'aime d'amour ?

C'est de nouveau le bordel dans ma tête.

Comme m'a bien expliqué Bridget, Richard ne cessait de lui faire du rentre-dedans, toujours avec classe, mais il n'y avait pas besoin d'avoir fait les grandes écoles pour voir qu'il la voulait.

Elle résistait pour les mêmes raisons que moi, elle ne voulait pas sortir avec un de ses patrons.

Mais à la longue, le cœur l'emporte sur la raison, elle a lâché prise et s'est laissée porter.

Aujourd'hui elle se sent heureuse d'avoir pris cette décision.

C'est dingue, parfois je ne me comprends pas, pourquoi est-ce que je n'arrive pas à accepter les sentiments que je peux ressentir envers lui, et accepter de me laisser aller.

Je repense soudainement à ce que m'a dit Mike, je sais qu'il a raison, peut-être que j'ai peur tout simplement.

Il faut dire que les deux fois où j'ai été très amoureuse, la première fois ça s'est terminé par un viol et la deuxième fois par un divorce, j'ai l'impression que mon cerveau n'arrête pas de m'envoyer ces deux signaux d'alarme, comme si pour moi le fait de me mettre en couple, d'être aimée, et de vouloir construire quelque chose allait forcément me mener à l'une ou l'autre des situations déjà vécues.

Je repense à mon champ de tournesol, pourtant le tournesol sait chaque jour qu'il va revivre face à son soleil et à nouveau mourir dès que celui-ci va se coucher, jamais il ne lutte face au soleil en restant la tête vers le sol, pourquoi je ne peux pas être un tournesol moi aussi, mais choisir de décider de briller même quand le soleil s'est couché ?

Je veux dire, pourquoi je ne peux pas vivre intensément une relation avec Sylvain ?

Avoir la tête levée face à mon soleil et continuer de briller quand je rentre chez moi, et que lui est resté chez lui, et être heureuse en me remémorant les moments passés ensemble.

J'ai peut-être quelque chose à régler avec mon passé, avec Mike, tout est très clair, nous discutons à cœur ouvert il n'y a donc aucun malentendu, mais avec une autre personne ce n'est pas réglé, je pense que j'ai des choses à dire.

Après m'être rafraîchie, je retourne rejoindre nos amis à la table.

Je remarque que Sylvain est sur son téléphone, Richard et Bridget sont en train de s'embrasser à pleine bouche.

J'informe de ma présence pour les interrompre dans leur baiser :

— Coucou me revoilà !

La discussion autour de la table reprend.

À la fin du dîner, Sylvain me ramène chez moi.

Nous n'avons pas été très bavards dans la voiture, mais je ne savais pas dire pourquoi et je crois que lui non plus.

Il n'a pas posé sa main sur ma cuisse en conduisant comme à l'aller.

Je le sens préoccupé.

Nous descendons de voiture et arrivons devant la porte d'entrée de mon immeuble.

Je vais pour dire quelque chose, et je vois Sylvain poser sa main sur ma bouche.

Soudainement je ne me sens pas bien.

Je panique, je me souviens que c'est le geste que l'ordure qui m'a violé a eu envers moi pour que je me taise.

Je fais un pas en arrière.

Sylvain sent que dans mon regard quelque chose ne va pas.

Je lui fais un bisou sur la joue et lui dis que je vais rentrer, que je me sens fatiguée.

Je monte les escaliers à toute vitesse, ouvre la porte d'entrée de mon appartement, la claque derrière moi et la ferme à double tour.

Il faut que je me débarrasse de ce souvenir de manière définitive, il me gâche la vie.

30 minutes plus tard je reçois un SMS de Sylvain :

« Coucou ma belle, j'espère que tout va bien, j'ai senti que quelque chose était bizarre dans ton regard, mais je n'ai pas osé insister, tu m'en parleras si tu en ressens le besoin, passe une bonne nuit, je pense à toi.

Fort, Très fort. »

Je lis son message mais ne lui réponds pas et balance le téléphone sur le canapé en fondant en larmes.

Mais je ne sais même pas pourquoi je pleure.

Est-ce trop d'émotion ? Est-ce de la peur ?

J'envoie un SMS à Bridget pour la remercier de cette invitation, je lui dis que j'ai passé une bonne soirée, et que nous sommes bien rentrés.

La nuit est compliquée, je fais des cauchemars, je revis ce que mon violeur m'a fait il y a tant d'années.

À plusieurs reprises dans la journée de samedi, je reçois des appels de Sylvain auxquels je ne réponds pas, je ne m'en sens pas capable.

Je décide de me débarrasser de ce connard, je vais sur internet et je recherche ton adresse, je le trouve, Jeff Anderson.

Je note son adresse la main tremblante sur un bout de papier, je le plie et le mets dans mon sac.

Je prends mes clés, mon sac à main, saute dans ma voiture et vais en direction de l'adresse que j'ai trouvée.

Je ressens de la haine.

Je n'ai pas peur, je suis sûre de moi.

À l'adresse indiquée, j'arrive devant une toute petite maison, il n'y a pas de jardin, c'est une maison de ville.

Je me gare sur le parking de l'autre côté de la rue, je prends une grande inspiration et je sors de ma voiture en direction de la porte d'entrée.

Je frappe à la porte.

Personne ne m'ouvre.

Au bout de quelques minutes je réitère mon geste.

Je tambourine fortement.

Soudain la porte s'ouvre et je l'aperçois.

Lui qui était si beau, voilà que j'ai en face de moi un homme du même âge que moi, mais qui paraît 30 ans de plus.

Il se tient courbé, il a les cheveux blancs, les traits tirés.

Lorsque ses yeux se posent sur moi, soudainement il change de regard, je crois qu'il m'a reconnu.

— Tu sais qui je suis ? je lui demande un temps assuré.

Il baisse et hoche la tête comme pour me dire oui.

J'avais préparé tout un discours sur le trajet en voiture qui me menait chez lui, mais devant son apparence je me demande si c'est bien nécessaire que je lui crache mon venin.

Je constate que la vie, le karma, ou ce que vous voulez, s'est occupé de lui.

Il ne paraît pas en bonne santé, je constate qu'il se tient avec une canne.

J'ai tout de même quelque chose à lui dire afin de me libérer.

— Tu veux rentrer ! me demande-t-il.

— Non, c'est pas nécessaire, ce que j'ai à te dire ne sera pas long, lui dis-je.

Je vois qu'il s'adosse à l'encadrement de la porte pour ne pas perdre l'équilibre, je pense qu'il ne peut pas rester très longtemps en position debout.

Je ne suis pas sans cœur je décide de faire vite.

— Tu te souviens de ce que tu m'as fait, quel monstre tu as été ce soir-là, à cause de toi pendant des années j'ai eu peur des hommes, je ne te laisserai plus jamais ce pouvoir sur moi, c'est terminé.

Il me regarde avec un regard triste, et me répond :

— De toute façon c'est terminé pour moi, je suis malade, le pronostic

n'est pas bon, il me reste 6 mois à vivre, il faut croire que tout ce que nous faisons aux autres nous revient, je vais mourir.

Je ne me laisse pas attendrir par ces paroles, je lui réponds sèchement :

— Je n'ai jamais voulu souhaiter du mal à personne, mais je pense que dans la vie, on a que ce que l'on mérite, je suis contente de t'avoir vu, et d'avoir pu te dire ce que j'avais à te dire avant que tu quittes ce monde, à présent excuse-moi, mais j'ai une vie à vivre. Je suis partie sans me retourner.

J'ai senti qu'il me regardait partir, je suis monté dans ma voiture j'ai démarré en trombe et je suis rentrée chez moi.

J'ai pleuré comme jamais sur le trajet du retour.

La première chose que j'ai faite c'est d'appeler Mike pour lui dire ce que je venais de faire.

Il m'a longuement écouté pleurer et m'a félicité pour le courage dont j'avais fait preuve en faisant cette démarche.

Je reçois un nouveau SMS de Sylvain qui s'inquiète pour moi :

« Salut bébé, je n'ai toujours pas de nouvelles de toi, j'espère que tout va bien.

Prends soin de toi, repose-toi bien et reviens-moi toute neuve lundi. Je t'embrasse. »

Je décide de lui répondre, de ne pas le laisser s'inquiéter.

« Coucou, tout va bien, j'ai eu un petit coup de mou, ne t'en fais pas je reviens lundi en pleine forme. »

Je passe mon dimanche seule, à lire.

Je remarque que j'ai oublié de prendre mon courrier, dimanche après-midi, j'ouvre la porte de mon appartement pour descendre à la boîte aux lettres, et je trouve un bouquet de fleurs sur le paillason avec un petit mot, je me baisse pour le ramasser et referme la porte derrière moi.

C'est un magnifique bouquet de pivoines, je m'empresse de le mettre dans un vase car je ne sais pas depuis combien de temps il est derrière la porte.

Je me sers un verre d'eau, je m'assieds à ma table de cuisine et ouvre la carte.

« Telma, ces quelques fleurs pour te reconforter, ce ne sont pas des tournesols, mais je sais que la pivoine est ta fleur préférée, j'ai besoin que tu saches que quoi qu'il arrive je serai toujours là pour toi, si tu as besoin de parler, de rire, de pleurer, j'aimerais que tu n'hésites pas à faire appel à moi, nous passons beaucoup de temps ensemble à travailler, mais je suis tout à fait capable de t'accorder du temps autrement, si tu as besoin de moi.

Je te laisse y penser, affectueusement. S. »